

L'ÉDUCATION POUR UN AVENIR VIABLE ET SES OUTILS PÉDAGOGIQUES

par Inês Lopes

« Nous n'avons pas reçu la Terre en héritage de nos parents.

Nous l'empruntons à nos enfants¹. »

INTRODUCTION

On entend de plus en plus parler d'éducation pour un avenir viable et d'éducation dans une perspective mondiale. D'autres parlent plus précisément d'éducation relative à l'environnement, à la consommation, au développement durable, aux droits humains, à la coopération internationale ou encore à la paix. À cela s'ajoutent aussi d'autres concepts connexes tels que l'éducation à la citoyenneté et les domaines généraux de formation qui ouvrent la voie à des approches éducatives liées à la consommation, aux médias, à l'environnement et au vivre-ensemble. Bien que toutes ces expressions soient de plus en plus répandues, ces thèmes sont encore trop peu abordés en classe. D'une part, ils sont complexes et interdisciplinaires, d'autre part, les outils pédagogiques aidant à les examiner sont encore peu connus. Le présent article a donc pour objet de faire connaître ce qui a permis à ces courants d'émerger, puis de les définir. Leurs liens avec le *Programme de formation de l'école québécoise* seront ensuite tissés. Certains outils pédagogiques existants sur ces thèmes, pour le primaire et le secondaire, et les méthodes pédagogiques privilégiées pour les aborder seront exposés. Enfin, les témoignages d'un enseignant du secondaire et de ses élèves seront également présentés.

LE MONDE CHANGE ET L'ÉCOLE DOIT S'Y ADAPTER

Plusieurs penseurs et organismes affirment de concert que le monde change et que l'éducation doit s'y adapter si elle veut former des jeunes responsables du monde qui les entoure et des générations à venir.

Le Dalaï-Lama² et l'UNESCO³, entre autres, sont aussi d'accord pour avancer que les enseignants jouent un rôle capital dans l'éducation des citoyens de demain.

De surcroît, toutes les importantes conférences et de nombreux rapports publiés au cours des dernières années portant sur l'avenir du monde ont soulevé le rôle primordial que devait jouer l'éducation. Par exemple : le rapport du Club de Rome : *Halte à la croissance*

(1972); le rapport d'Edgar Faure à l'UNESCO : *Apprendre à être* (1972); la Conférence des Nations Unies sur le développement humain à Stockholm (1972); la Conférence internationale sur l'éducation environnementale, à Tbilissi, en Russie (1977); le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement : *Notre avenir à tous* (1987); la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement et le Forum global des organisations non gouvernementales (ONG), à Rio de Janeiro, au Brésil (1992); l'Agenda 2, issu des travaux de Rio de Janeiro (1992); le rapport Delors : *Commission mondiale sur l'éducation pour le XXI^e siècle* (1995); et le rapport de l'UNESCO : *Éduquer pour un avenir viable : une vision transdisciplinaire pour l'action concertée* (1997)⁴.

« Je suis convaincu que le progrès ou le déclin de l'humanité reposent en bonne partie sur les éducateurs et les enseignants, et que ceux-ci ont donc une lourde responsabilité. Si vous êtes enseignant, efforcez-vous de ne pas seulement transmettre un savoir, éveillez aussi l'esprit de vos élèves aux qualités humaines fondamentales comme la bonté, la compassion, la capacité de pardonner ou l'esprit d'entente. N'en faites pas des thèmes réservés à la morale traditionnelle ou à la religion. Montrez-leur que ces qualités sont tout simplement indispensables pour le bonheur et la survie du monde.

Apprenez-leur à dialoguer, à résoudre tous les conflits de manière non violente ; à s'intéresser, dès que surgit un désaccord, à ce que pense l'autre. Enseignez-leur à ne pas voir les choses d'un point de vue étroit ; à ne pas penser qu'à eux, qu'à leur communauté, leur pays, leur race, mais à prendre conscience que tous les êtres ont les mêmes droits et les mêmes besoins. Sensibilisez-les à la responsabilité universelle, montrez-leur que rien de ce que nous faisons n'est anodin, que tout a une influence sur le reste du monde. »

Dalaï-Lama

Les dernières années font état de plusieurs changements qui façonnent aujourd'hui la manière dont nous communiquons à l'échelle planétaire. Le réseau Internet, par exemple, nous permet de communiquer avec des gens à l'autre bout du globe. Au même moment, le mot « mondialisation » est sur toutes les lèvres (un sourire pour certains, une moue pour d'autres), avec bien entendu toutes les personnes entre ces deux pôles qui sont partagées à son propos ou qui ne comprennent pas tout à fait les enjeux impliqués. Quoiqu'il en soit, les échanges mondiaux sont de nos jours beaucoup plus fréquents qu'autrefois. Les jeunes sont donc aux prises avec ces réalités nouvelles sans avoir nécessairement les connaissances, les attitudes et les compétences pour pouvoir y faire face. Par ailleurs, ces nouvelles réalités ont et auront de plus en plus d'impact sur les plans environnemental, social et économique. Il importe donc de se pencher sur ces nouvelles réalités pour comprendre ce qu'il convient de faire à l'heure actuelle en vue de préparer un avenir viable pour tous demain. « Pour tous » signifie qu'il faut agir afin de lutter contre les grands déséquilibres actuels : « Lorsque l'on fait le portrait de notre monde, on constate qu'il souffre de quatre grands déséquilibres : entre le Nord et le Sud, entre riches et pauvres, entre hommes et femmes, entre humains et nature⁵. » À cela s'ajoutent les mêmes questions pressantes de la guerre et du terrorisme auxquelles nous devons tous faire face. Bien que ces problèmes soient des plus complexes, il n'en demeure pas moins que les jeunes se posent une myriade d'interrogations à cet égard tout en ayant peu de réponses et en ne sachant pas être critiques à l'égard des médias. On entend en outre fréquemment parler de changements climatiques, de pollution, d'accords (ou de désaccords) environnementaux, et ces sujets ont aussi beaucoup été médiatisés. En réponse à ces problématiques, plusieurs forums, sommets et conférences ont été tenus et quelques rapports déterminants ont vu le jour en vue de mettre en évidence les problèmes existants et de proposer des solutions.

Les préoccupations pédagogiques sont apparues dans la foulée du rapport Brundtland (1987) et du Sommet de la Terre de Rio (1992). Ces préoccupations ont été prises en considération par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ⁶), d'abord par la mise en place d'un réseau consacré à l'environnement (1988), puis par la création en 1993, par Monique Fitz-Back et Guy Brouillette, avec la collaboration de collègues de la CSQ dont Jean Robitaille, Marcel Lafleur et Robin Fortin du mouvement des établissements verts Brundtland (ÉVB). Les pionniers du mouvement ont choisi d'apposer au terme « verts » le nom « Brundtland » pour souligner, au-delà des préoccupations proprement environnementales, celles qui sont liées à la paix, à la démilitarisation, au développement humain et à l'équité que proposait M^{me} Gro Harlem Brundtland, présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement et auteure du rapport intitulé : *Notre avenir à tous*, dit « rapport Brundtland ». Aujourd'hui, plus de 700 écoles québécoises se sont donné pour mission d'éduquer à la viabilité en prônant les valeurs associées au développement d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique. Plusieurs enseignants d'ÉVB se servent donc des outils pédagogiques ici présentés, mais ces derniers s'adressent aussi, bien entendu, à tout enseignant désireux de conscientiser ses élèves à ces enjeux d'une importance chaque jour croissante.

LES COURANTS PÉDAGOGIQUES

En réponse aux problèmes répertoriés par plusieurs, de nouveaux courants pédagogiques sont apparus : l'éducation pour un avenir viable, l'éducation dans une perspective mondiale, l'éducation à la citoyenneté, ainsi que d'autres pédagogies plus particulières telles que l'éducation relative à l'environnement, l'éducation à la consommation, l'éducation au développement durable, l'éducation aux droits humains, l'éducation à la coopération internationale ou encore l'éducation à la paix. Bien que ces pédagogies se différencient, elles convergent toutes vers une même vision : celle d'un monde plus juste, plus solidaire, plus

écologique et plus pacifique, aujourd’hui et pour les générations de demain. L’éducation pour un avenir viable (ÉAV), expression englobant toutes ces pédagogies, propose donc une nouvelle façon de penser et d’agir, basée sur des résultats à long terme plutôt qu’à court terme, sur la solidarité plutôt que sur la concurrence, sur la justice pour tous au lieu des privilèges réservés à une poignée de personnes, et sur l’humain plutôt que sur le capital. Ces pédagogies ont donc pour objet de conscientiser les élèves aux enjeux mondiaux, de leur permettre de développer une pensée critique à leur égard et à la présentation qu’en font les médias. Elles les invitent aussi à réaliser l’impact de leurs comportements sur le monde, à réfléchir sur les valeurs qui guident leurs actions, à devenir des citoyens responsables. Ces pédagogies veulent donc faire acquérir aux jeunes des connaissances, certes, mais aussi les amener à développer des valeurs et des compétences qui auront une incidence sur leurs comportements. La définition suivante de l’éducation pour un avenir viable résume bien ces visées : « un processus permanent d’apprentissage qui concourt à la formation de citoyennes et de citoyens ayant acquis les savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-vivre ensemble leur permettant de s’engager dans des actions individuelles et collectives. Fondées sur les principes d’interdépendance et de solidarité, ces actions favorisent l’harmonisation des relations “ personne-société-environnement ” et l’avènement de sociétés écologiquement viables, sociopolitiquement équitables et économiquement justes, ici et ailleurs, maintenant et pour les générations futures⁷. » Robitaille, Lafleur et Archer (1998) affirment que le but de l’ÉAV est donc d’amener les jeunes à poser des gestes

Principes directeurs pour un avenir viable

1. **Sauvegarde** (respect des équilibres écologiques)
2. **Humanité** (réponse aux besoins fondamentaux, équité, solidarité, respect)
3. **Responsabilité** (responsabilité individuelle et collective dans l’harmonie des sociétés et des êtres humains entre eux et avec leur milieu)
4. **Modération** (apprentissages de la frugalité)
5. **Prudence** (maîtrise des risques présents et futurs)
6. **Diversité** (reconnaissance de la diversité des cultures et de l’expérience humaine)
7. **Citoyenneté** (Citoyen de la Terre)

concrets et de leur faire réaliser que c'est la somme de leurs gestes qui déterminera leur monde de demain⁸. La Commission mondiale sur l'éducation pour le XXI^e siècle (1996) affirme aussi que l'éducation doit contribuer à la réduction des principales tensions actuelles, c'est-à-dire entre le local et le global, entre l'universel et le singulier, entre la tradition et la modernité, entre la compétition et l'égalité des chances de même qu'entre le spirituel et le matériel⁹. Dans un même ordre d'idées, le Groupe Vézelay et la Fondation pour le progrès de l'homme suggèrent sept principes directeurs pour un avenir viable (voir l'encadré)¹⁰.

LE LIEN AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Rappelons-le, les thèmes dont il est question sont complexes et ils font référence à divers domaines généraux de formation, domaines d'apprentissage et compétences transversales. Plusieurs des outils répertoriés indiquent d'ailleurs clairement les compétences et les domaines touchés pour chaque activité. De par la nature de ces questions, certains domaines et compétences seront plus souvent explorés, mais cela dépend bien entendu de l'activité choisie. Trois domaines généraux de formation du nouveau Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2001) sont particulièrement explorés en ÉAV, soit *Environnement et consommation*, *Vivre-ensemble et citoyenneté* et *Médias*. Les domaines *Santé et bien-être* ainsi que *Orientation et entrepreneuriat* sont également

Exemple d'activité

Titre : « Les 31 brosses à dents de Gontrand »

Organisme : Mond'Ami

Objectif : Faire réfléchir les enfants sur les notions de désir, de besoin essentiel, important ou superflu. Développer un regard critique sur la consommation et sur notre mode de vie actuel.

Description : Pour devenir des spécialistes des besoins, les élèves doivent se préparer en répondant à la maison à une question par jour durant un mois sur leurs besoins et sur leurs habitudes. Lors de l'activité, les élèves pourront alors aider quatre personnages consommateurs qui demandent conseil.

Domaines d'apprentissage : éducation à la citoyenneté; enseignement moral; français.

Domaines généraux de formation : environnement et consommation; santé et bien-être; médias.

Compétences transversales : structurer son identité; exercer son jugement critique; communiquer de façon appropriée.

touchés, mais à un degré moindre en général. Quant aux cinq domaines d'apprentissage (langues; mathématiques, science et technologie; univers social; arts; développement personnel et moral), ils peuvent être abordés sous des combinaisons différentes selon l'activité. Pour ce qui est des compétences transversales, encore là, elles peuvent toutes être développées selon l'activité choisie, mais les outils pédagogiques présentés ci-dessous font particulièrement appel aux compétences suivantes : exploiter l'information, résoudre des problèmes, exercer sa pensée critique, mettre en œuvre sa pensée créatrice, structurer son identité, travailler en coopération et faire preuve de sens éthique. Un exemple illustrant une de ces combinaisons est l'activité « Les 31 brosses à dents de Gontrand » de l'organisme Mond'Ami qui énonce clairement les domaines et compétences en jeu¹¹.

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES PAR THÈME

À noter que les outils pédagogiques nommés ci-dessous auront un lien Internet sur le site Web suivant : www.unseulsoleil.org. Celui-ci sera mis à jour au fur et à mesure que d'autres outils seront répertoriés. Sur ce site, on indique si les outils s'adressent aux élèves du primaire ou du secondaire et l'on précise les thèmes abordés dans chacun. Soulignons également que certaines activités s'adressant à un ordre d'enseignement particulier peuvent souvent être adaptées pour un autre. Par ailleurs, les thèmes de la consommation responsable, de l'environnement, des droits humains et de la paix seront présentés séparément, mais il va sans dire qu'ils sont tous en interrelation du point de vue de la compréhension. Ils convergent vers un double objet : conscientiser les élèves et les aider à se dessiner un monde meilleur.

LA CONSOMMATION RESPONSABLE

Dans la littérature consultée, l'expression « consommation responsable » englobe plusieurs autres thèmes : commerce équitable, publicité, surconsommation,

surproduction de déchets, surexploitation des ressources, développement durable, etc. Au moyen des activités développées en lien avec cette thématique, les jeunes sont amenés à comprendre que leur consommation a aussi une influence à la fois sur l'environnement et sur les autres peuples. Bien que la plupart des jeunes n'aient pas d'emploi, ils représentent néanmoins une partie importante du marché. Les adolescents d'aujourd'hui ont en fait plus de pouvoir d'achat que jamais. Au Québec, ils dépensent annuellement 2 milliards de dollars et influencent les achats de leurs parents pour 4 milliards additionnels. Au Canada, ils représentent 30 milliards de dollars en fait de pouvoir d'achat et d'influence sur les achats de leurs parents annuellement¹². Aux États-Unis, ces montants s'élèvent à 100 milliards dépensés par les jeunes et 50 milliards de plus en fait de pouvoir d'influence sur les achats de leurs parents¹³. La génération des *tweens*¹⁴, c'est-à-dire les préadolescents qui sont âgés de 6 à 12 ans, est actuellement la population la plus visée par les spécialistes du marketing. Les jeunes sont ainsi assaillis quotidiennement de publicités les incitant à la consommation et véhiculant des valeurs idéalisant la beauté, la richesse et la popularité.

Plusieurs activités pédagogiques ont donc pour objet d'amener l'élève à être critique par rapport aux sources d'influence à la consommation dans son milieu (les médias, la publicité, les autres élèves, etc.). Prendre conscience que l'on a le pouvoir de contribuer au changement en achetant un produit plutôt qu'un autre est déjà un pas dans la bonne direction. Il est vrai que les jeunes n'auront pas tous le même niveau d'implication par la suite, mais au moins ils seront conscientisés aux problèmes actuels et il y a ainsi plus de chances qu'ils y réfléchissent avant de consommer. En ce sens, plusieurs organismes ont conçu des activités sur la consommation responsable. Par exemple, la CSQ et ses partenaires ont publié le titre suivant : *D'un commerce agréable... et équitable* sur le thème de la consommation responsable. Ils proposent aussi la série d'activités intitulée : *La Terre dans votre assiette* qui traite de l'impact de l'alimentation sur la santé, sur

les populations qui fournissent ces aliments et sur l'environnement. Ces trousse éducatives, allant de l'éducation préscolaire jusqu'au collégial, peuvent être téléchargées à partir du site de la CSQ¹⁵ ou commandées par téléphone. Pour sa part, l'Office de la protection du consommateur (OPC) a une section jeunesse sur son site et propose une variété d'activités aux jeunes de 10 ans et plus portant sur la consommation avertie¹⁶. On y parle de commerce équitable, de recyclage, de mondialisation, de publicité, des marques ainsi que de plusieurs autres thèmes liés à la consommation. Les vidéos et les reportages sont aussi fort utiles pour mettre en images des concepts. *L'utopie caféinée*, produite par Équiterre et ses partenaires, traite du commerce équitable et de l'impact qu'il peut avoir sur les caféiculteurs du Sud¹⁷. Un autre exemple probant est le documentaire *L'empire des marques* qui aborde le phénomène des marques, en traçant un portrait d'hier à aujourd'hui, où le phénomène atteint son paroxysme. Il aborde aussi l'importance des marques pour les jeunes¹⁸.

L'ENVIRONNEMENT

De tous les thèmes abordés, l'environnement est sans doute celui qui a été jusqu'à présent le plus traité dans les classes. Il existe beaucoup de matériel pédagogique sur cette question. On trouve, par exemple, sur le site de la CSQ, des activités liées à la campagne *Recycler, ça rapporte!* de Recyc-Québec. Ces activités veulent faire prendre conscience aux élèves de

l'importance de la récupération pour l'environnement en évitant d'accumuler des déchets qui pourraient être réutilisés.

Un autre exemple est le livre *L'éducation relative à l'environnement – École et communauté : une dynamique constructive*, de Lucie Sauvé et ses

collaborateurs, qui offre divers exemples d'activités pédagogiques et de projets à

Dix défis prioritaires visés par la trousse *Terre comprise*

1. Maintien de la biodiversité
2. Protection de l'eau
3. Protection de l'atmosphère
4. Conservation de l'énergie
5. Gestion des ressources naturelles
6. Partage des richesses
7. Contrôle de la population humaine
8. Éducation relative à l'environnement
9. Ententes internationales sur l'environnement
10. Développement durable

réaliser dans sa communauté¹⁹. Une autre source accessible en ligne est le cahier *Ensemble, récupérons notre planète* produit par la CSQ. Quinze activités portant, entre autres, sur l'eau, la pollution, les déchets, la santé, la solidarité et les espèces menacées y sont proposées. Une des trousse produites par la CSQ et ses collaborateurs s'intitule : *Terre comprise*. Elle réunit treize documentaires et les fiches pédagogiques qui les accompagnent. Par ces documentaires, on veut faire prendre conscience aux élèves des problèmes environnementaux, sociaux et économiques actuels ainsi que des solutions que plusieurs citoyens, petits ou grands, ont mises au point afin de les contrer. Dix défis prioritaires y sont présentés²⁰. Une autre trousse produite par la CSQ : *Des idées dans l'air*²¹, aborde les causes et conséquences des changements climatiques. *L'erreur boréale*, ce fameux documentaire réalisé par Robert Monderie et Richard Desjardins, portant sur l'industrie forestière au Québec, est aussi un bon exemple de vidéo pédagogique²².

LES DROITS HUMAINS

Un autre grand axe de l'éducation pour un avenir viable est l'éducation aux droits humains. Le réseau In-Terre-Actif, créé par le Comité de solidarité tiers-monde de Trois-Rivières, offre sur son site Web diverses activités portant sur les droits humains²³. On y traite des droits de l'Homme, des femmes, des enfants, des travailleurs et des autochtones à travers des textes, des activités, des jeux et en proposant des liens Internet pour aller plus loin. La trousse *Droits devant*, conçue par ERE Éducation, est un autre excellent outil pour aborder la question des droits humains. Elle offre une série d'activités pour amener les élèves à prendre conscience des droits de la personne et leur expliquer ce qu'est la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, les circonstances y ayant mené et les valeurs la sous-tendant. Cette trousse incite également les jeunes à observer des situations actuelles ayant trait aux droits humains, à réfléchir sur leurs propres droits mais aussi sur leurs responsabilités. Puis ils sont invités à agir en faveur des droits de la

personne. Une cassette vidéo contenant deux courts films est incluse. Le premier film présente le contexte entourant la mise en place de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, tandis que le second propose des témoignages de jeunes engagés dans des activités pour le respect des droits humains²⁴.

LA PAIX

Plusieurs événements récents ont bouleversé notre monde et ont laissé des questions sur toutes les lèvres. Les jeunes aussi ressentent ce besoin de comprendre ce qui se passe autour d'eux. Bien que ces événements soient très complexes, il s'avère important de les aborder. L'éducation à la paix propose plusieurs avenues pour commencer à examiner ces questions, que ce soit directement en traitant des conflits internationaux ou souvent, avec les plus jeunes, en parlant de la gestion de conflits au quotidien. Certaines activités aborderont, par exemple, la tolérance, la résolution de conflits, la communication ou la solidarité. Le site du réseau In-Terre-Actif offre certains textes, activités et liens Internet sur les questions de la guerre, de la paix, de l'armement et du désarmement, des portraits de personnes ayant contribué à la paix dans le monde, etc. Un autre organisme très engagé dans ce domaine est le Club 2/3. Il propose aux élèves un atelier sur les événements du 11 septembre 2001, sur le terrorisme et sur des questions connexes. Il organise aussi annuellement la marche de solidarité internationale des jeunes pour la paix et un concours de jouets recyclés. Le Club 2/3 propose en outre plusieurs ateliers pour les jeunes, un service de location de vidéos sur différents thèmes et des boîtes-pays (contenant divers objets liés à une culture donnée)²⁵.

DIVERS THÈMES DANS UN SEUL OUTIL

LE RECUEIL D'ACTIVITÉS MULTITHÈMES *L'ABC D'UN MONDE AMI*

Mond'Ami a publié un recueil d'activités s'intitulant *L'ABC d'un monde ami*²⁶ et offrant des activités sur divers thèmes, notamment l'environnement, la solidarité, la paix, les inégalités, les droits humains, la mondialisation, la consommation et le commerce équitable. Les activités, qui s'adressent aux élèves du primaire, sont fort imagées et comportent nombre de mises en scène, de bricolages et de jeux de rôles amusants. Plusieurs fables ou textes se prêtant à réflexion et à discussion sont aussi proposés. Chaque activité indique clairement les thèmes, les domaines d'apprentissage, les compétences transversales et les domaines généraux de formation touchés. Des événements collectifs à réaliser à l'échelle de l'école sont également présentés sous forme très imagée et dynamique. Ils sont accompagnés d'un disque compact comprenant des chansons, des pièces de musique, des contes ou des ritournelles d'autres pays. Cette année, Mond'Ami suggère trois événements collectifs nouveaux. Chacun invite les élèves à réfléchir et à participer à quatre types de relations, c'est-à-dire la relation à soi, à l'autre, à la société et à la nature. En outre, mentionnons que Mond'Ami s'associe chaque année à un « projet-partage » avec un autre pays. Les jeunes ont ainsi l'occasion de connaître les réalités vécues par des enfants d'autres pays et d'être solidaires avec eux en organisant des collectes de fonds. Cette année, Mond'Ami viendra en aide à la Roumanie. Les fonds amassés aideront des orphelins à avoir un puits et permettront de couvrir certains frais de subsistance tels que la nourriture, les vêtements et le chauffage. Mond'Ami propose aussi la trousse d'activités *Le baluchon* pour des groupes parascolaires de jeunes de 8 à 12 ans voulant s'impliquer davantage²⁷.

LE RECUEIL D'ACTIVITÉS *EN TOUTES LETTRES, ON CONNAÎT LA CHANSON*

Matériel pédagogique innovateur, le guide *En toutes lettres, On connaît la chanson* est utilisé pour l'enseignement du français aux élèves de quatrième et de

cinquième secondaire. Conçu en collaboration avec bandeapart.fm, qui produit des émissions radio et télé faisant la promotion des artistes de la scène locale, l'outil complémentaire *On connaît la chanson*²⁸ aborde l'engagement politique, social, culturel et personnel par les chansons d'artistes québécois engagés. À travers différents textes de chansons engagées, les jeunes apprennent des notions de français tout en se renseignant sur les grandes questions du monde qui les entoure (mondialisation, pouvoir politique, pouvoir des entreprises, enjeux environnementaux, culture américaine, langue française à protéger, etc.). Un concours est également associé à ce guide. Les jeunes sont invités à écrire des paroles engagées sur une musique disponible sur le site Internet de bandeapart.fm²⁹.

DES VIDÉOS EN LIGNE OU À COMMANDER

Plusieurs reportages des émissions *Enjeux* ou *Zone libre* peuvent être visionnés en ligne sur le site de Radio-Canada³⁰. Le reportage « Ados-Dollars », par exemple, porte sur les jeunes et la consommation. Télé-Québec offre aussi un catalogue de vidéos pouvant être commandées ou téléchargées si l'école est abonnée au service³¹. Des fiches pédagogiques sont en outre disponibles pour certains documentaires. Pour sa part, l'Office national du film (ONF) a également produit de nombreux documentaires sur ces thèmes³². Par exemple, le documentaire *Des marelles et des petites filles*³³ porte sur certaines réalités que vivent des jeunes filles partout au monde. Ce documentaire sur les droits humains est destiné à des élèves du secondaire.

LES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Puisque ces activités ont principalement pour objet la réflexion, la pensée critique, la sensibilisation et la conscientisation, certaines méthodes pédagogiques se prêtent particulièrement bien à ces objectifs, notamment la pédagogie de la conscientisation, le jeu de rôles, le journal de bord (ou portfolio), les discussions

de groupe et la philosophie pour enfants, l'apprentissage coopératif et la pédagogie par projets.

LA PÉDAGOGIE DE LA CONSCIENTISATION

La pédagogie de la conscientisation est un « processus par lequel les êtres humains, en tant que sujets connaissants, et non en tant que bénéficiaires, approfondissent la conscience qu'ils ont à la fois de la réalité socioculturelle qui modèle leur vie et de la capacité de transformer cette réalité³⁴ ». Cette approche veut donner à l'élève des moyens d'observer le monde qui l'entoure, de l'analyser objectivement et de le transformer. Certaines activités mises au point par ERE Éducation suivent ce *modus operandi* en quatre temps : 1) mise en situation et vérification des perceptions initiales; 2) observation (bien définir la problématique et envisager des solutions possibles); 3) analyse (faire la recherche et le traitement de l'information afin de comprendre puis résoudre un problème); et 4) transformation (voir à la synthèse et à l'intégration des nouveaux acquis en vue d'une communication, d'une production ou d'une action donnée).

LE JEU DE RÔLES

Le jeu de rôles consiste à placer l'élève dans une mise en situation pour la lui faire vivre à la première personne. Au lieu de parler de la question des inégalités, par exemple, les élèves seront au cœur d'une activité pour laquelle ils obtiendront des récompenses différentes. Ils réaliseront donc que pour un même travail, deux personnes peuvent être rémunérées avec un grand écart. C'est le cas pour les activités « Le marché des inégalités » venant du cahier *L'ABC d'un monde ami* de Mond'Ami et « Y laisser sa chemise » du cahier *D'un commerce agréable... et équitable* de la CSQ. Dans de telles activités, il s'agit souvent d'en arriver à un compromis ou à la résolution du problème en considérant les points de vue et les intérêts de tous. Certains constateront ce qu'est l'injustice, tandis que d'autres prendront conscience qu'il n'est pas facile d'abandonner ses privilèges pour rendre

justice à autrui. Les discussions qui s'ensuivront au sujet des réflexions et des émotions de chacun peuvent être très porteuses d'apprentissages.

LE JOURNAL DE BORD (OU PORTFOLIO)

Le journal de bord (ou portfolio) peut être utilisé par l'élève pour noter ses réflexions, ses constatations, ses prises de conscience, ses interrogations. En outre, chacun pourra y insérer des images, des articles, des travaux qui l'ont aidé dans son parcours d'apprentissage. Il permet d'autant plus d'assurer une continuité entre les sujets abordés et d'observer la progression de l'élève. Par ailleurs, ces situations exigent souvent qu'il y ait prise de conscience de ce que l'on vit mais aussi de ce que vit l'autre.

LES DISCUSSIONS DE GROUPE ET LA PHILOSOPHIE POUR ENFANTS

Une autre approche pédagogique qui est privilégiée est la discussion en classe. Ces discussions peuvent être informelles ou plus structurées, comme c'est le cas pour l'approche de la philosophie pour enfants. Selon cette approche, l'enseignement traditionnel avait ses limites en ce qu'il fournissait à l'élève un produit, une sorte de « prêt-à-penser », alors que, éduquer, « c'est aider les enfants en leur fournissant les méthodes qui leur permettront, le plus efficacement possible, d'explorer et de comprendre le sujet discuté, afin qu'ils puissent penser par et pour eux-mêmes à propos des questions présupposées par ce sujet³⁵ ». C'est donc à partir d'exemples de situations quotidiennes au sujet desquelles les élèves ne se sont peut-être jamais questionnés qu'une discussion est entamée pour qu'ils réfléchissent sur un thème donné et se basent sur des arguments pour adopter une position.

L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

Par l'apprentissage coopératif, les élèves travaillent ensemble à construire leurs connaissances, à concevoir un projet, à faire une recherche, à tenter de résoudre un

problème. En groupe, ils accumuleront des connaissances, développeront leurs compétences en voyant comment travaille l'autre, tout en ayant à respecter les différents points de vue et à trouver des compromis. Apprendre à travailler en équipe est d'une importance capitale pour le développement du jeune, pour sa socialisation ainsi que pour un futur emploi. Bien que le travail en équipe comporte ses défis, les élèves constateront aussi que ce n'est qu'en joignant leurs efforts qu'ils peuvent entreprendre des projets de plus grande envergure. Par ailleurs, les thèmes abordés par l'ÉAV impliquent nécessairement des efforts collectifs puisque chaque personne doit collaborer pour changer l'état des choses.

LA PÉDAGOGIE PAR PROJETS

Le projet est une façon d'amener les élèves à se servir concrètement de leurs connaissances et compétences. Cela peut prendre la forme d'un projet pour la classe (par exemple, établir un système de réutilisation et de recyclage du papier) ou d'un projet de diffusion à la communauté (par exemple, une exposition, une pièce de théâtre, un journal scolaire ou des capsules radio sur un thème abordé). Il s'agit donc de passer de la théorie à un milieu de vie de l'élève où il pourra utiliser à bon escient ses apprentissages. La pédagogie par projets, de par sa nature même, est aussi un excellent moyen de faire de l'apprentissage coopératif et de mettre en pratique plusieurs compétences transversales.

DES TÉMOIGNAGES D'UN ENSEIGNANT DU SECONDAIRE ET DE SES ÉLÈVES

POURQUOI ABORDER CES THÈMES

Enseignant au secondaire, Éric Fusinato donne les cours d'éthique et culture religieuse ainsi que de préparation à la philosophie au secondaire à l'école Honoré-Mercier située dans le quartier Ville-Émard-Pointe-Saint-Charles à Montréal. Dans sa classe, Éric aborde plusieurs questions sociales, notamment la mondialisation, la pauvreté, la peine de mort, le racisme et le clonage. Lorsqu'on

l'interroge sur ses motivations à traiter de ces questions alors qu'elles ne sont pas obligatoires dans le programme, Éric répond qu'il espère avant tout développer chez ses élèves une pensée critique. À partir de questions sociales importantes, cet enseignant vise à ce que ses élèves sachent ce qui se passe autour d'eux et qu'ils se forment une opinion réfléchie à ces divers égards. En classe, il aborde donc des questions auxquelles les jeunes ne s'attarderaient probablement pas en dehors de ce contexte. Pourtant, comme il le soulève, les jeunes seront demain les policiers, les juges, les parents, les électeurs de demain. Éric veut aussi développer chez ses élèves des opinions nuancées. Au lieu de tomber dans le piège de la pensée dichotomique et des débats du « pour ou contre », Éric expose à ses élèves les deux côtés de la médaille afin de leur faire comprendre la complexité de certaines questions. Par rapport aux sciences et technologies, par exemple, il les questionne sur le mot « progrès ». Ainsi, les automobiles nouvellement construites sont de plus en plus puissantes, et elles dépassent même parfois les besoins des personnes. Les avancées technologiques dans l'industrie automobile sont donc à apprécier, mais elles apportent aussi leurs désavantages comme la pollution de l'air et la construction de nouvelles routes, alors que l'on pourrait aussi tenter de trouver d'autres solutions de transport. Socialement, il est capital de développer cette pensée critique puisque tant d'enjeux ne se réduisent pas à un « pour ou contre ». Que l'on pense à la mondialisation, à Internet, à la peine de mort ou à l'avortement, une simple position extrémiste n'est pas idéale. Éric prévient ses élèves en début d'année qu'il va ébranler leurs certitudes. « Si vous avez une idée préconçue forte et que je réussis à semer le doute en vous, j'aurai fait mon travail », affirme-t-il. Ses élèves n'aiment pas toujours cette approche puisqu'ils préféreraient parfois qu'il leur donne plutôt la marche à suivre, qu'il leur dise comment agir, comment penser. En éducation, l'accent est souvent mis sur l'aspect scolaire et moins sur la mission de socialiser qu'a aussi l'école. Éric rappelle que « socialiser ça ne veut pas juste dire “ faire du social ”, ça signifie

aussi se préparer à vivre en société, et c'est cette partie qui est malheureusement trop souvent négligée ».

LES APPROCHES PÉDAGOGIQUES

Éric bâtit ses propres cahiers pédagogiques et tente de diversifier ses sources. On trouve dans ses cahiers des extraits de journaux ou de livres, des paroles de chansons, des bandes dessinées et des statistiques. Éric emploie également des activités pédagogiques figurant dans les cahiers *Tirer le diable par la queue* (sur la pauvreté) et *D'un commerce agréable... et équitable*, tous deux publiés par la CSQ. Il utilise aussi plusieurs fables provenant du livre *Les philo-fables*³⁶. Ses élèves aiment bien les fables, car, si brèves soient-elles, elles illustrent clairement une morale. Par ailleurs, Éric a recours à l'occasion à des reportages. Pour traiter de la peine de mort, par exemple, il montre à ses élèves un extrait portant sur des personnes ayant été faussement accusées, afin d'amener ses élèves à nuancer leurs idées. Enfin, une des méthodes privilégiées par cet enseignant est la discussion de groupe. Puisque dans une classe on trouve différentes façons de penser, il y a souvent désaccord entre les élèves, mais le tout se déroule positivement.

Récemment, j'ai eu l'occasion d'observer Éric à l'œuvre, avec son sens de l'humour et son ouverture d'esprit exemplaires. L'effet que ces qualités avaient sur sa classe était perceptible alors que ses élèves s'exprimaient avec aisance. J'ai été surprise de constater à quel point les jeunes participaient aux discussions.

LES DÉFIS

Il n'est pas toujours facile de se pencher sur des questions importantes; par contre, il est possible de le faire avec succès. Lors du cours où je suis allée faire de l'observation dans la classe d'Éric, il abordait la question de la pauvreté. Traiter ce thème est une chose, mais le faire dans le quartier Ville-Émard–Pointe-Saint-Charles en est une autre. Néanmoins, ce jour-là, Éric commence son cours en faisant écouter à ses élèves la chanson *Nés sous la même étoile*, de Iam, groupe de

rappeurs français. S'ensuit un questionnement sur le contenu de cette chanson et sur les causes de la pauvreté. Éric soumet alors aux jeunes un graphique (extrait du cahier intitulé *Tirer le diable par la queue*) qui montre le lien existant entre les années de scolarité et le pourcentage de familles pauvres, suivi de quelques statistiques sur la pauvreté. Il précise cependant qu'un pourcentage signifie une probabilité, et non une certitude, et que cela ne veut pas dire que toutes les personnes peu scolarisées deviendront ou resteront pauvres. Il ajoute que l'éducation est toutefois un facteur de protection. En groupe de deux ou trois, les élèves doivent ensuite cocher sur une liste les solutions efficaces à leur avis pour contrer le problème de la pauvreté (autre activité tirée du même document). Les équipes doivent alors choisir leurs cinq solutions préférées et les résultats sont compilés au tableau. Une discussion sur leurs trouvailles est ensuite entamée. À noter que le cahier *Tirer le diable par la queue* s'adresse aux élèves du primaire; cependant, son contenu est fort intéressant et certaines activités se prêtent bien à des groupes du secondaire. Au cours de ces discussions, il est question du quartier où se trouve l'école et de la pauvreté qui y est omniprésente. Éric ne se pose pas en juge, car il partage volontiers son expérience, lui-même ayant grandi dans un autre quartier défavorisé. Concernant son impact auprès de ses élèves, Éric affirme n'en rejoindre qu'une minorité malheureusement. D'après lui, il change quelque peu les mentalités chez certains élèves et aura un effet plus marqué chez d'autres. Par contre, il espère ouvrir leur esprit et les amener à développer leur pensée critique. Il estime aussi qu'un effet de pyramide se produira éventuellement lorsque les jeunes iront à leur tour sensibiliser leurs proches.

ET LES ÉLÈVES, EUX, QU'EN DISENT-ILS?

J'ai eu l'occasion de me promener dans la classe d'Éric pendant que ses élèves se livraient à une activité en petits groupes et j'ai pu leur poser quelques questions. Que pensent les jeunes de ces thèmes? Plusieurs étaient contents de les aborder, pour d'autres c'était important mais pas une priorité, tandis que pour d'autres

encore il s'agissait de sujets à considérer mais qui leur serviraient plutôt dans quelques années : « quand je serai adulte » ou « quand j'aurai un métier ». À la question sur l'importance d'aborder ces thèmes, ils répondent tour à tour : « sinon on ne nous demanderait même pas notre point de vue », « ça nous permet de connaître le monde autour de nous... sans écouter les nouvelles », « tu iras pas voter si tu connais pas ça » ou encore « on apprend à avoir une opinion consciencieuse, avec des arguments, au lieu de juste adopter une opinion sans savoir pourquoi ». D'autres trouvent cela important, mais ont l'impression que seulement une minorité de gens s'impliquent : « c'est important oui, mais le monde s'en fout », « oui c'est important, si on se met tous ensemble pour travailler », « c'est toujours les mêmes qui se mobilisent, la population en général n'est pas engagée » et « on peut changer les choses en n'achetant pas certains produits, sauf que le problème, c'est qu'il y a une personne sur un million qui fait ça ». Pour la plupart des élèves, c'est principalement dans la classe d'Éric qu'ils entendent parler de ces questions. À la maison, ce ne sont pas nécessairement des sujets de discussion, dans les autres cours on en parle très peu et à la télévision ils regardent d'autres types d'émissions. La classe devient donc le lieu d'échanges pour ces jeunes sur des sujets qui, autrement, demeureraient à peine effleurés. Par ailleurs, ces discussions se font dans un contexte favorisant les échanges, car, comme le dit un des élèves, « Éric nous laisse penser comme on veut, il n'est pas comme les autres profs, il nous laisse une grande liberté d'expression ».

CONCLUSION

À la lumière des grands déséquilibres actuels, une prise de conscience est plus que jamais nécessaire si l'on veut ensuite amorcer le travail en vue de leur résolution. Si l'on éduque les élèves sur les grands enjeux actuels, ils apprendront à devenir des citoyens plus conscientisés, critiques et solidaires. La classe constitue un milieu privilégié pour aborder les enjeux liés à la consommation, à l'environnement, à la paix et aux droits humains puisque c'est souvent le seul

endroit où les jeunes seront invités à y réfléchir. Ces nouveaux courants pédagogiques leur permettront donc d'acquérir des connaissances et de développer des valeurs et des compétences qui, espérons-le, auront un impact sur leurs comportements au quotidien, afin qu'ils s'assurent aujourd'hui et demain un monde plus juste, plus solidaire, plus écologique et plus pacifique.

M^{me} Inês Lopes est étudiante de troisième cycle en psychologie de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Pour les liens Internet des outils pédagogiques, consulter le site Web suivant :

www.unseulsoleil.org. Pour de plus amples informations ou pour tout

commentaire, envoyer un courriel à l'adresse suivante :

ines.lopes@unseulsoleil.org.

¹ ANTOINE DE ST-EXUPÉRY, dans *Terre des Hommes*, 1939.

² S.S. LE DALAÏ-LAMA, *Conseils du cœur*, Paris, Presses de la Renaissance 2001.

³ COMMISSION MONDIALE SUR L'ÉDUCATION POUR LE XXI^E SIÈCLE, *L'éducation, un trésor est caché dedans*, UNESCO, 1996.

⁴ J. ROBITAILLE, M. LAFLEUR et A. ARCHER, *Document de réflexion et activités pédagogiques sur le développement durable et l'éducation pour un avenir viable*, Fonds d'éducation relative à l'environnement (FERE) et Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), 1998.

⁵ CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT DU QUÉBEC, *L'éducation pour un avenir viable : plate-forme*, Sainte-Foy, Centrale de l'enseignement du Québec, 2000.

-
- ⁶ La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) était précédemment nommée Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). Plusieurs sources sont sous cette appellation.
- ⁷ Document cité à la note 4.
- ⁸ Document cité à la note 4.
- ⁹ COMMISSION MONDIALE SUR L'ÉDUCATION POUR LE XXI^E SIÈCLE, 1996, dans le document cité à la note 4.
- ¹⁰ Document cité à la note 4.
- ¹¹ MOND'AMI, *L'ABC d'un monde ami*, recueil d'activités pour l'école primaire, Montréal, Mond'Ami, 2003.
- ¹² SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, *Ados-dollar*, [En ligne] 2003, [<http://www.src.ca/actualite/enjeux>].
- ¹³ PBS, *Merchants of cool*, [En ligne], 2001, [<http://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/cool/view/>].
- ¹⁴ Le terme *tweens* est la contraction de *teens* et *in-between* (faisant référence aux préadolescents qui sont entre l'enfance et l'adolescence).
- ¹⁵ [www.csq.qc.net/fiche145/listefiche145.html]
- ¹⁶ [www.opc.gouv.qc.ca/jeunesse]
- ¹⁷ *L'Utopie caféinée : le commerce équitable devenu réalité*, [Enregistrement vidéo], Équiterre, 2002, 24 min.
- ¹⁸ *L'Empire des marques*, Montréal, Locomotion Télévision, 2002, 50 min.

-
- ¹⁹ SAUVÉ, L. et autres, *L'éducation relative à l'environnement – École et communauté : une dynamique constructive*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH Ltée, 2001.
- ²⁰ J. ROBITAILLE et M. LAFLEUR, *Terre comprise*, trousse éducative pour un avenir viable, coédition Recyc-Québec et Centrale de l'enseignement du Québec, 1996.
- ²¹ CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT DU QUÉBEC. *Des idées dans l'air*, guide d'activités pédagogiques, en partenariat avec Recyc-Québec, le Fonds d'action québécois pour le développement durable, les Établissements Verts Bruntland et l'Agence de l'efficacité énergétique.
- ²² *L'erreur boréale*, Réalisateurs : R. Monderie et R. Desjardins, Montréal, Office national du film du Canada, 1999, 68 min.
- ²³ [www.cstm.qc.ca/in-terre-actif]
- ²⁴ ÈRE ÉDUCATION ET PATRIMOINE CANADIEN, *Droits Devant*, trousse éducative sur les droits humains destinée aux enseignantes et enseignants des élèves de neuf à quinze ans, 1998.
- ²⁵ [www.2tiers.org]
- ²⁶ *Mond'Ami, L'ABC d'un mon ami*, recueil d'activités pour l'école primaire, Montréal, Mond'Ami, 2003.
- ²⁷ [www.mondami.org]
- ²⁸ TREMBLAY, C. *En toutes lettres - On connaît la chanson*, Manuel complémentaire, Français 4^e et 5^e secondaire, Les publications Graficor, 2002,

78 p. Pour en voir un extrait :

http://www.graficor.qc.ca/pdf/BAP_extrait_manuel.pdf

²⁹ www.bandeapart.fm/malangue

³⁰ [www.src.ca]

³¹ [<http://video.telequebec.tv>]

³² [www.onf.ca]

³³ *Des marelles et des petites filles*, Réalisatrice : Manquise Lepage, Les Productions Virage et l'Office national du film du Canada, 1999, 52 min.

³⁴ P. FREIRE, « Cultural action and conscientisation », dans *Harvard Educational Review*, n° 3, août 1970, p. 403, dans ERE Éducation et Patrimoine canadien, *Traits d'union*, trousse éducative sur les relations interculturelles destinée aux enseignantes et enseignants des élèves de neuf à quinze ans, 1999.

³⁵ M. LIPMAN, A.M. SHARP et F. O. OSCNYAN, *Philosophy in the classroom*, 2^e éd., Philadelphie, Temple University Press, 1980, p. 191, dans MAHER, M., « Matthew Lipman et l'éducation », *Vie pédagogique*, n° 102, février-mars 1997, p. 4-6.

³⁶ M. PIQUEMAL et P. LAGAUTRIÈRE, *Les philo-fables*, Paris, Albin Michel Jeunesse, 2003, 143 p.